

de Pombal chassa les jésuites et mena la campagne qui aboutit à leur suppression par le pape Clément XIV. Cette suppression, qui devait être complète, ne le fut pas. Le pape avait ordonné que la bulle ne serait exécutable que dans les diocèses où elle serait promulguée *de fait*. Pourquoi a-t-il voulu cette clause ? Il serait bien difficile de le dire. Le plus probable serait que Dieu, qui avait ses vues et ne voulait pas la suppression complète de cet ordre religieux, par cette clause ménageait à la Compagnie de Jésus des pays où elle pouvait encore légalement vivre et former un anneau qui relierait, sans solution de continuité, l'ancienne compagnie à la nouvelle. Un livre du Père Clavé, intitulé *Morts ou vivants*, met bien en évidence cette clause providentielle qui a sauvé la Compagnie de Jésus d'une ruine complète. Mais en Portugal il est resté une terreur, je dirais folle, des jésuites. Le roman d'Eugène Sue, intitulé *Les Mystères de Paris*, a créé de toutes pièces la légende du jésuite, et nombre de catholiques français ne connaissent ces religieux que par ce qu'en dit cet auteur. Il en est de même, mais avec plus d'intensité, au Portugal. Un député, M. Jean Menecer, a fait tout récemment à la Constituante portugaise des révélations sensationnelles sur l'action des jésuites, et un sentiment d'horreur a secoué tous les bons Portugais frémissant encore d'effroi à la pensée du péril auquel ils avaient échappé. Selon ce député, et d'après des papiers trouvés dans les maisons des jésuites, en 1894, la reine Amélie, d'accord avec la comtesse de Paris et la duchesse de Montpensier, avait préparé l'invasion des jésuites dans le Portugal en donnant une somme de 200,000 francs pour la propagande par le moyen de la presse. Le ministre de la justice a déclaré que ces papiers avaient été inventoriés et qu'on y trouve la preuve que nombre de personnes de l'entourage royal n'étaient que des jésuites déguisés !

— Ces ré  
tugal. On l  
pris aux jés  
les a point p  
pas inventor  
présence, pr  
vraiment leu  
sabilité. Qua  
que l'on a vo  
Ce n'est point  
de scandales  
ciature de Pa  
choses. On sa  
certain nombr  
était liée, et le  
eux aussi par c  
légitime, mais  
pensait à la R  
gouvernement l  
vaient conspire  
que quinze ou  
Portugais aient  
de peur qui leur  
pareilles billeves

— Le diocèse  
petit, car s'il ren  
paroisses dont qu  
cathédrale est un  
des modifications  
mitif. Or, il y a  
l'orgue, on ignore